



ᐱᕐᕐᕐᕐᕐᕐᕐ PARNASIMAUTIK

Ce qui a été dit
KUUJJUARAPIK
Les 30 avril et 1^{er} mai 2013

« *Changer le Nunavik pour le mieux dans toutes sortes de secteurs, tels que ceux dont nous avons discutés, est un sujet qui me passionne. Je veux voir toutes sortes de changements se produire au nord afin que je puisse être fier d'y élever mes enfants. Alors je vous demande s'il y aura bel et bien des changements? Allons-nous quitter le présent atelier sans que des changements ne se produisent dans un avenir rapproché? Ou allons-nous réussir à faire du Nunavik un endroit encore meilleur où vivre?* » – Jeune participant.

Qui nous sommes

(Culture et identité • Exploitation de subsistance • Terres • Planification environnementale et régionale)

Il faut préserver notre langue. Les Nunavimmiuts devraient lire le rapport Illirijavut qu'a produit l'Institut culturel Avataq sur la langue. La CSK doit, elle aussi, recevoir plus de financement pour concevoir du matériel pédagogique en inuktitut.

Si la confection de vêtements fait aussi partie de notre culture, il faudrait fournir du tissu pour les cours culturels des filles à notre école?

Il y a un écart énorme entre la superficie de terres que nous avons et celle dont nous avons besoin. De nombreux résidents de Kuujjuarapik ne verront jamais leurs terres de la catégorie II qui sont loin de la communauté, près d'Umiujaq. Cette question a fait l'objet de discussions pendant de nombreuses années et doit être résolue.

Les droits tréfonciers et les catégories de terres situées au sud du 55^e parallèle : cela représente d'autres défis pour nous. Plus il y aura d'activités minières et de développement hydroélectrique, plus nous allons perdre nos terres.



Quand les barrages ont été construits, on nous avait dit de ne pas nous inquiéter au sujet de la

contamination. Aujourd'hui, nous savons que notre nourriture contient du mercure.

L'équipement de chasse et l'essence coûtent cher. Il faut maintenant de l'argent pour manger et vivre au nord. Il faudrait explorer des solutions de rechange au programme d'aide aux chasseurs. Les Cris ont un programme qui leur laisse du temps pour aller sur les terres avec leur famille.

Quand on considère tout l'équipement qui sera expédié au Nunavik et tout ce qui repartira du Nunavik, savons-nous si les sociétés minières sont disposées à faire face à toutes les questions environnementales?

Nos communautés

(Aînés, femmes et jeunes • Éducation • Santé • Logement • Justice et régulation sociale • Développement des communautés • Bioalimentaire • Emploi)

Il faut parler de la question des enfants en familles d'accueil au sud et de leur retour dans leur communauté.

De nos jours, les jeunes sont toujours branchés sur leur iPods et les aînés ne leur transmettent pas leurs connaissances.

Les jeunes ne devraient pas voir dans leur communauté des graffitis sur les bâtiments, des fenêtres cassées et des trous dans les murs d'installations. J'aimerais savoir pourquoi on ne s'attaque pas à ces problèmes comme dans le sud du Canada.

L'éducation est la clé pour changer les choses. Il faut encourager les jeunes à rester à l'école, à explorer leurs talents.

Les jeunes qui veulent poursuivre leurs études ne peuvent pas le faire ici; ils doivent aller dans le sud après avoir fait une année supplémentaire à Kangiqsujuaq. Le personnel enseignant à notre école change trop souvent.

Bon nombre d'Inuits doivent se déplacer à l'extérieur de la communauté pour recevoir des traitements médicaux. Le nombre de personnes qui ont besoin de

soins professionnels excède le nombre de professionnels dans la région. Il faut que ça change.

Le loyer augmente de 8 % chaque année et cela devient difficile pour les familles. Tout coûte cher.

Il faut s'assurer que les Inuits pourront occuper les emplois qui seront créés par le développement. Il faut que l'éducation soit accessible pour de tels emplois.

Le système judiciaire est trop lent. Les cas sont constamment reportés. Les comités de justice locaux et d'autres solutions doivent être explorés au lieu d'envoyer les Inuits dans des centres de détention du sud.

Bon nombre de détenus décident de finir de purger leur peine dans un centre de détention. Il y a toutefois une autre option, soit le Centre résidentiel communautaire Makitautik à Kangirsuk; il devrait y avoir un centre similaire sur la côte de l'Hudson.

Bon nombre d'entre nous n'arrivons qu'à payer le loyer et la nourriture. Il ne nous reste pas d'argent pour autre chose, pas même des vêtements neufs.

Notre région

(Tourisme • Ressources minérales • Énergie • Transport • Télécommunications)

Les redevances versées aux communautés fluctuent en fonction du prix des minéraux sur le marché mondial, les risques et les coûts de production et, bien sûr, les profits des sociétés.

Notre part des redevances devrait être augmentée. Les sociétés minières devraient contribuer à la construction d'infrastructures dans les communautés situées à proximité de leur mine, comme Salluit et Aupaluk.

La foresterie aurait dû être considérée dans le cadre de Parnasimautik.

L'exploitation de l'uranium est une question délicate. Nous devons être mieux informés sur la façon dont l'exploitation affectera l'environnement et sur l'utilisation qui sera faite de l'uranium.

Il n'est pas acceptable que Kuujjuarapik ne soit pas relié au réseau électrique, alors que l'électricité peut être transportée jusqu'aux États-Unis.

En raison du coût élevé des biens, il faut qu'une route soit construite vers le sud. Nous devons toutefois réfléchir à comment une telle route changera notre vie, et pas nécessairement pour le mieux si l'on pense à

l'alcool et à la drogue. Il faudra aussi assurer une surveillance des chasseurs provenant du sud.



La télé et radiodiffusion assurée par Taqramiut Nipingat Inc. est essentielle pour protéger notre langue.

Les services de télécommunications ne se développent pas ici au même rythme qu'ailleurs au Canada et au

Québec, et ils coûtent très cher d'utilisation. L'Internet pourrait être utilisé pour améliorer la prestation des services de santé et d'éducation.

Notre vision du développement

En 2002, les Inuits ont repris certains droits grâce à la signature de l'Entente Sanarrutik, notre entente de partenariat avec le Québec. C'est à nous de décider comment nous voulons améliorer nos conditions de vie dans le contexte du développement imminent.

Il faut réfléchir au genre de développement que nous voulons et ne pas laisser le Québec dicter ce qui va se produire.

Même si nous sommes des contribuables, le coût de la vie est très élevé au Nunavik. Les Nunavimmiuts devraient avoir les mêmes privilèges que tous les autres contribuables canadiens.

On fait beaucoup de plans pour le développement dans les années à venir. Il est très important que les impacts sur le milieu social de ce développement soient évalués adéquatement. Il faut que l'avenir puisse être envisagé avec espoir et optimisme.



Beaucoup de choses ont changé au nord, particulièrement en ce qui concerne nos enfants et ce qu'ils ont à surmonter. Il ne faudrait pas attendre que quelqu'un vienne dans notre communauté pour arranger les choses. Nous devrions d'abord essayer

de trouver des solutions au sein même de notre communauté.

Réfléchir aux solutions et travailler ensemble en tant que peuple, voilà une forme d'autonomie gouvernementale.

Le présent numéro de Ce qui a été dit est un résumé des observations qui ont été faites lors des discussions sur le développement régional qui ont eu lieu à Kuujjuarapik en avril. Parmi les participants, il y avait le maire, des représentants de la corporation foncière et des comités culturel, d'éducation, des aînés, des jeunes, de justice, de l'église et des loisirs, ainsi que le représentant local de la Société Makivik, de l'ARK, de la RRSSSN et de la CSK.

